

LE JOUR, 1948

18 Juin 1948

POUR ABOUTIR

Pour que la mission du comte Bernadotte soit un succès, jusqu'au bout, il faut qu'il ne soit plus question de l'Etat souverain d'Israël, mais d'une formule dans la ligne du fédéralisme helvétique. Il y a bien longtemps que nous revenons à cela. S'ils repoussent une telle issue, les sages d'Israël auront perdu toute sagesse.

Du côté arabe, on ne devrait aller à Rhodes qu'une fois l'hypothèse de l'Etat juif écartée. Après quoi, toutes les discussions et tous les accords seront possibles ; et un retour rapide au logique et à l'humain.

Il semble bien qu'il y ait quelques indications favorables ; mais, la clé du problème reste à Washington. C'est de l'attitude de M. Truman que le sionisme a tiré sa force ; c'est de son attitude, aujourd'hui, que peut dépendre son retour à la raison. Avant que les Arabes aillent à Rhodes, on voudrait voir M. Truman donner au gouvernement d'Israël un conseil pressant et public, et que vienne de la Maison Blanche un rappel à l'ordre et à la modération. Il y a d'excellentes chances pour que le conseil, s'il est donné, soit suivi. C'est assez, il nous semble, pour les Juifs d'avoir un Etat qui ressemble à l'Etat de Zurich ou à celui de Genève ; cela même eut paru vraiment chimérique il y a 30 ans ; mais, le cours de la vie a rendu possible des choses qui paraissaient naguère hors de portée.

Quelques années de vie commune sous la forme fédérative diront ce que la solution vaudra. Il est possible qu'elle soit extrêmement heureuse si les ambitions d'Israël se tempèrent, si les mauvaises intentions disparaissent. Il se peut bien qu'Arabes et Juifs se mettent à travailler ensemble et à édifier ensemble, en dehors de la politique pure, ce monde nouveau dont l'astre se dessine sur l'horizon ; et qu'une civilisation supérieure, une civilisation originale se crée là où nous ne voyons aujourd'hui que haines, luttes sanglantes et désastres.

Il est permis de croire qu'un gouvernement fédéral de la Palestine où toutes les forces seraient présentes, susciterait un réveil aux suites incalculables, un épanouissement prodigieux dans les travaux de la paix.

Evidemment, il pourrait paraître impolitique de refuser d'aller à Rhodes sans des assurances préalables. Mais ces assurances seraient la garantie même du succès de l'entreprise. Il va de soi que le rôle personnel du médiateur est immense dans cette affaire. Son penchant personnel, dans le conscient ou dans le subconscient, peut être décisif. Car, ses moyens de persuasion vont loin ; il dispose de ce contact humain qui quelquefois, par la force de l'esprit, renverse les obstacles et emporte à lui seul les citadelles.

Il faut que le comte Bernadotte se convainque que l'Etat souverain d'Israël est une tragique erreur qui ne peut qu'attirer le malheur sur les Juifs et entretenir une lutte éternelle.

Nous sommes persuadés que nos négociateurs ont expliqué cela avec les arguments que nous contribuons à développer ici chaque jour. Ces arguments sont si nombreux et décisifs qu'ils pourraient dispenser de toute éloquence.